80e ANNEE. — N° 47. VENDREDI 19 AVRIL 1940.

25 c. **Journal du Lot** 25 c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 — COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur
Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....		1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....		2 fr. 25
RÉCLAMES 3e page	(— de —).....	3 fr. 50
» 2e page	(— de —).....	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

La Situation

Nous sommes prévenus ! Hitler espère nous « avoir » en faisant chez nous la conquête de l'intérieur. C'est son blocus, à lui. Pour le mener il a des agents tout prêts qui sont les communistes. Ses agents masqués sont nos ennemis autant que ses soldats armés et, au même titre, doivent être combattus et détruits.

Alors que toutes les forces du pays collaborent à la tâche commune qui est de défendre la Nation, il est parfois difficile de faire la distinction et de tracer une limite précise entre ce qui est du militaire et ce qui est du civil.

Leurs actions s'interpénètrent et en tout cas doivent se compléter. Pendant que nos soldats protègent les frontières contre l'agression armée, il y a une autre agression, invisible celle-là, contre laquelle il faut nous défendre. Nous sommes en train d'en voir les effets dans les deux pays que l'Allemagne vient d'envahir. Enseignement dont nous devons faire notre profit.

⁂

Avant qu'un horrible silence plein de crimes étouffés vînt tomber sur le Danemark et le séparer du monde, on a eu quelques renseignements instructifs sur la manière dont l'infection boche s'est communiquée à lui.

Il y avait beau temps qu'il était envahi quand les divisions motorisées ont foulé ses routes et les chars d'assaut dévasté ses champs. Discrètement d'abord, avec plus d'assurance ensuite, des agents clandestins s'étaient abattus sur le pays, s'établissant aux endroits propices pour y commencer leur besogne de désagrégation morale, s'installant aux places d'où l'on peut bien voir.

On ne se méfie pas. Ces gens arrivent pleins de mensonges et de sourires, d'une politesse obsédante et presque servile. Ingénieurs, architectes, négociants, garçons de restaurant, ou simples touristes, ce sont de paisibles civils dont quelque métier camoufle soigneusement la véritable profession qui est d'abord de moucharder et c'est un art pour lequel ils ont une vocation « raciale ». Même quand il arrive que leurs hôtes les trouvent encombrants, ils se montrent si souples, si obséquieux qu'on ne sait par où les prendre pour les mettre dehors. Et tout ce vilain monde, chacun dans son coin, travaille à la même besogne d'espionnage et de corruption.

Hitler s'est constitué ainsi une armée sans uniforme, mais entraînée à ces manœuvres de sape, encadrée par des chefs qui ont fait leurs études et reçu leurs grades dans des Instituts spéciaux où sont organisés des cours supérieurs de moucharda-ge et de fourberie. Ces troupes sont en état de mobilisation permanente pour être envoyées dans les pays qu'il faut travailler afin d'y préparer les voies à l'invasion armée ou à la domination policière.

En Autriche, ils font assassiner Dolfuss et emprisonner Schussnig. En Roumanie, ils font massacrer le Président du Conseil qui prétend leur résister. Quand ils peuvent, comme en Norvège, ils forment des partis nazis dont les chemises ne sont pas forcément brunes mais qui ont leur Führer tout prêt à prendre le pouvoir comme le fameux Quisning et surtout qui disposent de beaucoup d'argent pour corrompre comme ils l'ont fait au Danemark des personnages qui deviennent leurs complices stipendiés.

Si bien qu'à Copenhague et dans les villes danoises tout était prêt à recevoir les troupes allemandes et les chambres des généraux déjà réquisitionnées dans les grands hôtels.

Voici ce que rapporte M. Bonnefoy-Sibour, le ministre de France à son retour de Copenhague :

« Nous avons appris que trois divisions motorisées allemandes, chacune forte d'une vingtaine de milliers d'hommes s'étaient présentées simultanément à la frontière danoise *cependant qu'à Copenhague même un certain nombre de fonctionnaires déjà acquis à la cause du Reich sabotaient la résistance, notamment en isolant le Central téléphonique et en occupant tous les points stratégiques de la capitale, stations de T.S.F., aérodromes et gares.*

« *C'est dans cette atmosphère de guerre civile que les premiers détachements germaniques apparurent dans la ville de Copenhague.* »

Voilà à quoi servent ces agents masqués. Ils s'insinuent aux centres directeurs ; ils interrompent les communications ; ils enlèvent au pouvoir régulier les moyens de commande et quand les troupes armées arrivent toute résistance est paralysée. La conquête est déjà faite. On sait à présent qu'à Narvick ce sont des complicités intérieures qui avaient livré aux Boches le port et la ville. On sait aussi maintenant que la ville d'Oslo leur a été livrée de la même manière !...

Nous sommes prévenus ! Ne disons pas qu'en France ces choses-là sont impossibles. Bien sûr, nous ne sommes pas menacés de voir un Seiss-Inquart s'installer à la place de M. Paul Reynaud. Mais ces gens-là ont des moyens adaptés à toutes les situations. Là où la trahison ouverte ne peut réussir, ils ne renoncent pas pour autant à exploiter des mécontentements, à semer le doute, le découragement, à susciter des troubles...

Hitler espère nous « avoir » en faisant chez nous la conquête de l'intérieur. C'est son blocus, à lui ! Pour le mener en France, il a des agents qui sont les communistes. Ceux-ci, mis en disponibilité par Staline, s'emploient sous le couvert de la politique à faire de la propagande qui ne peut profiter qu'à Hitler. Ses agents masqués sont nos ennemis autant que ses soldats armés et, au même titre, doivent être combattus et détruits.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

« Sera puni de mort. . »

Voici la Norvège sous la « protection allemande ». Le général von Falkenhorst, « gouverneur » d'Oslo, veille sur elle ou du moins sur la portion du territoire norvégien où peut s'exercer sa bienveillance... Et il prend pour cela des dispositions prévoyantes qu'il porte à la connaissance des Norvégiens par le moyen de la « radio ». Les Norvégiens ne sont pas seuls à tirer profit de ces avertissements : les neutres et même les peuples des nations belligérantes y trouvent sujet de s'édifier sur le sort que réserve l'Allemagne nazie aux gens qu'elle protège...

« Sera puni de mort... » C'est ainsi que commence chaque phrase du tutélaire discours adressé à la population d'Oslo. L'hypocrisie y collabore avec la férocité. Le général-gouverneur affirme, par exemple : « Nous avons montré que nous désirions vivre en paix avec nos voisins, et dès que le peuple danois l'a compris il a montré sa reconnaissance et nous a remerciés en réservant un accueil chaleureux et enjoué à nos troupes. » On a rarement vu les bourreaux railler ainsi leurs victimes, et, pour ainsi dire, au pied même du gibet. L'Allemagne invente en toutes choses, et notamment dans l'emploi du mensonge et de la cruauté.

« Sera puni de mort » quiconque continuera de se sentir Norvégien devant l'armée allemande. « Sera puni de mort » quiconque conservera le sentiment de l'honneur, de la dignité, du droit humain. « Sera puni de mort », notamment, « quiconque suivra l'ordre de mobilisation ». *Il n'y a donc de salut, sous le joug allemand, que pour les lâches — ou les traîtres.*

La propagande allemande essaie de répandre chez nous des insinuations perfides et grossières. Pourquoi vous battez-vous ? feint-elle de demander aux Français. Le Français n'a qu'à regarder la Pologne, la Norvège, l'un ou l'autre des pays que l'Allemagne a écrasés ou tenté d'écraser sous sa force, pour savoir pourquoi il se bat. Il se bat pour ne point se heurter au « mouchard » ou au geôlier, ou au bourreau, à chaque pas qu'il fait dans la vie normale. Il se bat pour ne pas subir cette servitude, pour rester un homme libre, acceptant la seule contrainte de lois justes. Il se bat pour vivre en Français en France, et non point comme un esclave en une France germanisée où les généraux von Falkenhorst l'épieraient, le menaceraient sans répit et le supprimeraient, pour finir, s'il ne « remerciait » pas, et avec « enjouement », par surcroît, ceux qui lui imposeraient des conditions d'existence indignes de notre temps et de nos mœurs.

Informations

Au Sénat

Dans sa séance de mardi après-midi, le Sénat a entendu M. Paul Reynaud, président du Conseil, pour une communication du Gouvernement.

« L'Amirauté m'a communiqué, déclare M. Paul Reynaud, il y a une heure, que l'Allemagne a perdu 30 p. 100 de sa flotte de ligne avariée ; 20 p. 100 de ses croiseurs coulés ; 25 p. 100 de ses torpilleurs coulés et 15 p. 100 de ses torpilleurs avariés. D'autre part, plusieurs sous-marins ont été coulés.

« Second résultat : la route du fer suédois est désormais coupée à l'Allemagne. Les alliés ont débarqué à Narvik. La Baltique a été minée.

« Troisième résultat : l'Allemagne va être obligée de lutter sur un nouveau front.

« Quatrième résultat : échec moral pour l'Allemagne : le gouvernement fantôche de Quisling s'est écroulé.

M. Reynaud conclut : « Le monde saura que lorsque le peuple français se bat pour la liberté, il est invincible. »

Les sénateurs, debout, applaudissent le Président du Conseil.

Puis le Sénat décide de siéger en Comité secret.

Un discours de M. Roosevelt

M. Roosevelt a prononcé, à la réunion de l'Union panaméricaine, un discours qui a été radiodiffusé et dans lequel il a condamné, une fois de plus, les recours à la violence, les volontés d'impérialisme et les mépris du droit.

Il a déclaré :

L'ordre panaméricain n'est pas bâti sur la haine ou la terreur. Dans notre association de puissances, quiconque touche à l'un de nous porte atteinte à tous. Nous demandons simplement que le monde nous suive dans le chemin de la paix, mais nous ne pourrons maintenir ce chemin ouvert que si nous sommes prêts à répondre à la force par la force, si un défi nous est lancé.

Nous ne pouvons nous faire d'illusions; les vieux rêves d'empire universel se manifestent encore.

L'inquiétude règne en Allemagne

Les Allemands ne nient plus le débarquement des forces britanniques en Norvège. Ils se bornent à déclarer que ces troupes débarquent « en des points sans importance », et que les détachements alliés seront mis hors d'état de nuire par les attaques de l'aviation allemande.

On prétend toujours, à Berlin, que Narvik est dans les mains des Allemands, mais on prépare visiblement le public à la nouvelle de l'abandon de la ville.

Possibilité d'interventions allemandes

L'ensemble de la situation européenne est suivi avec vigilance. La possibilité d'interventions allemandes en d'autres régions de l'Europe n'est toujours pas écartée qu'il s'agisse de la Hollande et des Flandres ou de l'Europe danubienne.

On ne doute guère qu'en voyant menacée la position qu'il croyait s'être assurée en Norvège, le gouvernement allemand ne prépare quelque action foudroyante contre un de ses voisins et ce n'est pas seulement à la Suède qu'on songe.

Allemands à bord d'un paquebot italien

Le paquebot italien « Océania » a été arraisonné et amené dans le port de Marseille.

590 passagers étaient à bord, parmi lesquels 157 Allemands soi-disant Suisses refoulés.

La Suède en état d'alerte

L'état de préparation contre les dangers d'attaques aériennes a été proclamé pour certaines parties de la Suède méridionale et occidentale.

En Belgique

Les membres du gouvernement belge ont examiné les mesures relatives à l'organisation de la sûreté de l'Etat. Ils se sont préoccupés notamment du problème des étrangers séjournant en Belgique.

On annonçait que le gouvernement envisageait la création à Ruysselede (Flandre occidentale) d'un camp de concentration où seraient réunis les étrangers suspects.

Mesures de prohibition en Roumanie

Un communiqué officiel publié à Bucarest, annonce la décision du gouvernement roumain de prohiber les exportations de blé. Les contrats déjà conclus et les contrats en cours d'exécution restent valables.

Des mesures de prohibition ont été prises également pour l'exportation des graines de tournesol. On sait que les Allemands étaient jusqu'ici gros acheteurs de tournesol.

Un don pour la défense de l'Empire

M. Georges Mandel, ministre des colonies, a reçu, de l'Afrique occidentale, de la Guadeloupe, de la Guyane et de la Nouvelle-Calédonie, pour 1 million 21.000 francs de dons destinés à la défense de l'empire, qu'il a fait transmettre à la Caisse autonome de la Défense nationale.

Les troupes anglaises en Norvège

Les Anglais ont entièrement anéanti les forces navales allemandes stationnant dans le port de Narvik.

Le dernier destroyer, entré par une petite baie, a été coulé.

D'après les mêmes sources, les marins anglais ont occupé une partie de la ville sous la protection des grosses pièces anglaises. Le bombardement a endommagé quelques édifices et en particulier l'hôtel royal.

Les Allemands se sont retirés le long du chemin de fer de Narvik à Kiruna. Les Norvégiens se préparent à les encercler.

On estime que la situation des Allemands est difficile. Les troupes norvégiennes sont considérables dans cette région, à la suite du succès obtenu par la mobilisation générale.

L'espionnage allemand

Une dépêche de Belgrade au « Times » annonce que la plus grande inquiétude règne en Yougoslavie, par suite de l'arrivée dans ce pays de milliers d'Allemands déguisés en touristes, mais dont la mission est de distribuer des brochures exhortant les neutres à se soumettre à l'Allemagne.

Ils font aussi de l'espionnage et de la propagande défaitiste parmi les troupes yougoslaves. Dans les principaux centres stratégiques du pays, plus de 700 de ces individus sont arrivés en mission, dite diplomatique, avec d'énormes malles qui n'ont pas été fouillées et dont la plupart ont été transportées au consulat d'Allemagne.

Communiqué officiel

N° 452. — Sur une partie du front tenue par les troupes britanniques, l'ennemi a prononcé une attaque préparée et accompagnée par l'artillerie. Cette attaque a été repoussée et l'ennemi a subi des pertes sensibles.

Dans la région de la Sarre, notre artillerie a exécuté des tirs sur les organisations ennemies.

Activité de nos éléments de reconnaissance à l'est des Vosges.

N° 453. — Rien à signaler.

EN PEU DE MOTS...

— La Société des gens de lettres de France vient de renouveler le tiers de son Comité, puis a procédé à l'élection de son bureau. M. Jean Vignaud a été réélu président et M. Magog, secrétaire général.

— En Belgique, la seconde tranche de la classe 1940 qui devait être appelée normalement le 1er juillet prochain, a été incorporée lundi.

— On annonce de Rio-de-Janeiro que la police a découvert une organisation communiste en liaison avec Moscou. De nombreuses arrestations ont été opérées.

— L'Agence Reuter croit savoir que des troupes canadiennes se trouveraient avec le corps expéditionnaire britannique en Norvège.

— MM. Trochu, vice-président du Conseil municipal de Paris et Robert Bos, président du Conseil général de la Seine, ont adressé au ministre de Norvège à Paris, une lettre exprimant au peuple norvégien l'affection fraternelle de la population parisienne et la certitude de la victoire finale.

— Les funérailles du cardinal Jean Verdier, 22e archevêque de Paris, 131e successeur de saint Denis comme chef religieux de la capitale, ont été célébrées mardi matin, à Paris.

NOS ÉCHOS

Les vrais ploutocrates.

La radio allemande ne cesse de dénoncer la ploutocratie franco-britannique. Elle ferait mieux de confronter, pour ses auditeurs, les sommes que reçoivent, d'une part, un chancelier du Reich et un Président de la République française.

Les revenus d'Hitler comprennent les traitements cumulés de président et de chancelier du Reich, les frais de représentation, les indemnités comme membre du Reichstag et chef du parti, les revenus du journal, *Voelkischer Beobachter*, et, bien entendu, les revenus de l'édition de *Mein Kampf*, plus ceux d'une maison d'éditions (la maison Franz Eher), dont il est le propriétaire.

Au total, la coquette somme de 2.540.000 reichsmarks.

Goering, de son côté, touche 1.345.200 reichsmarks, ce qui, au taux de 4 fr. pour un mark, donne pour Hitler 10 millions de francs, et, pour Goering, près de 5 millions et demi !

Fatale erreur

— Ainsi, vous avez offert à Géraldine de l'épouser ?

— Oui, mais je n'ai pas eu de chance. Elle m'a demandé si j'avais des espérances.

— Pourquoi ne lui avez-vous pas parlé de votre riche oncle de Chicago ?

— Je l'ai fait. Et, aujourd'hui, Géraldine est ma tante.

LE LISEUR.

Chronique du Lot

CHAMBRE DE COMMERCE DU LOT

Avis aux industriels

1° *Corps gras.* — M. le Ministre du Commerce appelle l'attention des industriels sur le fait que, en ce qui concerne les corps gras, seuls seront satisfaits, dans la mesure des possibilités, les besoins qui lui auront été notifiés par l'intermédiaire des régions économiques.

Cet avis s'adresse plus particulièrement aux catégories suivantes : industrie de la rayonne, industrie des produits pharmaceutiques, industries textiles autres que celle de la rayonne, qui, les unes et les autres, travaillent pour les besoins de la consommation intérieure et pour ceux de l'exportation.

La Chambre de Commerce du Lot invite donc ceux de ses ressortissants intéressés à demander le questionnaire afférent à leur industrie au Siège de la IXe Région Economique, rue Alsace-Lorraine, à Toulouse, et à le renvoyer à celle-ci avant le 22 avril 1940.

⁂

2° *Combustibles.* — M. le Ministre des Travaux publics vient d'informer les Régions Economiques que l'insuffisance des ressources charbonnières dont il dispose actuellement ne lui permettait pas de fournir à l'industrie française l'intégralité du tonnage de combustibles qui lui serait nécessaire.

Dans ces conditions, la Chambre de Commerce du Lot conseille aux industriels de son ressort, éventuellement intéressés, de surseoir à la mise en route de fabrications ou d'usines nouvelles jusqu'au moment où l'approvisionnement en combustibles ne rencontrera plus les mêmes difficultés.

AVIS AUX PRODUCTEURS DE BLÉ

Aux termes du décret-loi du 17 juin 1938, tout propriétaire, fermier ou métayer produisant du blé (froment), doit déclarer obligatoirement, entre le 15 avril et le 15 mai, dernier délai, à la mairie de la commune où se trouve le lieu de son exploitation, la superficie des terres labourables qu'il a ensemencées de blé.

L'omission de cette déclaration priverait les producteurs de blé du bénéfice de l'échange, blé contre farine ou pain, et les rendrait passibles des sanctions prévues par le code du blé.

Chez les planteurs

La sous-Fédération des planteurs de tabac Paraguay qui groupe les planteurs de tabac à fumer des cantons de Cazals, Gourdon et Salviac, et dont le siège social est à Salviac, organise une réunion qui aura lieu dimanche, 28 avril, à 10 h., à Souillac, sous la présidence de M. le docteur Cambornac, conseiller général et maire de Salviac.

A l'ordre du jour : Compte rendu de la commission paritaire ; compte rendu des expertises ; questions diverses.

Le chauffage central et la distribution d'eau chaude autorisés jusqu'au 1er mai

Les dérogations au décret du 1er avril sont, en raison de la température exceptionnelle, prorogées jusqu'au 1er mai. Cette mesure permet le maintien du chauffage central et des services de distribution d'eau chaude.

Ne tirez pas sur les pigeons

Les journaux anglais invitent les chasseurs — et les amateurs de tir aux pigeons — à prendre bien garde avant d'abattre un de ces oiseaux, car ils risquent de tirer sur un des cinq cent mille pigeons voyageurs utilisés par la Royal Air Force. Aucun chasseur expérimenté ne confondrait le vol rapide et sûr du pigeon voyageur avec celui du ramier des bois, d'allure plus lente et vagabonde.

Mais les novices peuvent s'y tromper et provoquer ainsi, involontairement, la mort d'un équipage d'avion, dont le sort dépend de la prompte arrivée du messager.

Dans le doute, et pour éviter une erreur qui pourrait être funeste à nos aviateurs si un pigeon voyageur était abattu, ne tirez pas sur ces oiseaux.

EMISSION D'UN NOUVEAU TIMBRE

L'administration des P.T.T. met en vente, à partir du 15 avril 1940, un timbre-poste de 1 franc, grevé d'une surtaxe de 25 centimes, au bénéfice du 2e Salon de la France d'outre-mer.

L'émission de cette figurine, qui avait été prévue et préparée dès le temps de paix, coïncidera, à quelques jours près avec l'ouverture du Salon.

DÉCRET RAPPORTÉ !

Aux termes d'un décret du 1er avril, le fonctionnement des chauffages centraux d'immeubles, quelle que soit la source d'énergie calorifique les alimentant, doit être complètement interrompue du 1er avril au 15 octobre.

Toutefois, la limite extrême du fonctionnement des chauffages centraux fut fixée au 10 avril inclus et dans certains départements, comme la Corrèze, au 15 avril.

Mais on n'avait pas compté sur la température exceptionnelle que nous subissons actuellement.

Durant ces jours derniers, le thermomètre marquait, à peine, 5 à 7 au-dessus de zéro, et, le matin, il y avait de la gelée blanche, car, depuis le 7 avril, la lune dite rousse a commencé sa carrière, et, comme on le sait, son cours coïncide avec la période la plus active des gelées printanières.

La suppression du chauffage central et des services de distribution d'eau chaude était décrétée un peu trop tôt. Chacun a pu le constater, oh ! oui !

Aussi bien, un nouveau décret vient de paraître aux termes duquel les dérogations au décret du 1er avril sont, en raison de la température exceptionnelle, prorogés jusqu'au 1er mai.

UNE INTERPELLATION POUR L'UTILISATION DES CLASSES 14 ET 15

Dans son communiqué, le groupe des députés anciens combattants, réuni sous la présidence de M. Scapini, a examiné la condition faite aux hommes des classes 1914 et 1915, groupés dans les compagnies de travailleurs militaires. Après avoir entendu le rapport de M. Xavier Vallat et les observations de MM. Lafaye, Ponsard, Desbons et Ybarnégaray, le groupe a décidé qu'une interpellation sur l'utilisation des effectifs serait déposée en son nom par M. Xavier Vallat.

LES ALLOCATIONS MILITAIRES AUX NOUVEAUX MOBILISÉS

Les allocations militaires ne sont allouées qu'à dater du jour du dépôt de la demande.

Les familles ont donc intérêt à déposer leur demande d'allocation dès le jour de l'incorporation de leur soutien, à charge par elles de faire parvenir, par la suite, aux services compétents, toutes les pièces nécessaires, tel le certificat de présence au corps par exemple.

Ce qu'il importe, c'est de faire prendre acte du dépôt de la demande dès le premier jour d'incorporation du mobilisé.

CARTES POSTALES LITTÉRAIRES

On aimerait voir la tête que feront ces soldats du front quand ils recevront les curieuses cartes postales que M. A. de Monzie a déposées lui-même dans la boîte du bureau temporaire installé au palais de Chaillot. La partie réservée à la correspondance n'est ni plus ni moins importante que pour les autres cartes postales. Mais, grâce à une double feuille repliée, ces messages-surprises apporteront à leurs destinataires quatre pages de texte imprimé, qui sont annoncées par cet avis : « Cette carte contient un conte inédit écrit pour nos soldats. »

Le premier de ces contes, dû à M. Luc Durtain, apportera aux exilés du « baroud » les vents et les beautés de Ceylan. En se le passant les uns aux autres, les soldats goûteront les joies du dépaysement et rêveront d'autres aventures que les leurs. Beaucoup d'autres écrivains leur enverront de ces messages, en s'efforçant de leur parler de tout, sauf de la guerre. Ces cartes sont vendues 1 fr. 50, au profit de l'Entr'aide des artistes, et sont éditées par l'Art des fêtes. L'Entr'aide des artistes, que préside M. A. de Monzie, a mis en vente aussi des vignettes de franchise militaire et qui, gravées par les meilleurs dessinateurs, sont des hommages aux armées alliées. La première manifestation de cette entreprise de solidarité a eu lieu sous la présidence de M. A. de Monzie, entouré de MM. Henry Malherbe, G.-L. Garnier, Desvallières, G. Willenstein, A.-S. Henraux, Montagnac, Gaston Poulain, Dunoyer de Segonzac, Luc Durtain.

Le nouveau tableau des émissions du Radio-Journal de France

La Radiodiffusion nationale communique le nouveau tableau suivant des émissions du « Radio-Journal de France » :

Sur Paris-P.T.T. et les stations régionales, à 6 h. 30 et 7 h. 30 : Ce que vous devez savoir. A 8 h. 30 et 12 h. 30 : Revue de presse. A 13 h. 30 : Questions d'actualité ; 16 h. 30, 19 h. 30, 21 h. 30, 23 h. 30.

Sur Radio-Paris : A 6 h. 30, 8 h. 30, 13 h. 30 : Revue de presse, 20 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 30.

Emissions agricoles : mardi et vendredi, à 13 h. 45 ; dimanche, 8 h. 45.

Radio-actualités chaque soir, de 20 h. à 20 h. 30, sur les postes régionaux du réseau d'Etat et les postes privés de province ; de 22 h. 15 à 22 h. 45, sur les postes privés de Paris.

CAHORS

Des signaux, c'est fait pour être vu

Pour mon récent article à propos de l'arrêté sur les « sens interdits » j'ai reçu les observations d'un chauffeur très expérimenté... Je dis qu'il est très expérimenté parce que cela confère une plus grande autorité à ce qu'il m'a dit pour que je le redise à nos consuls.

Il m'assure d'abord que le dit arrêté n'avait produit aucune émotion dans le monde automobile. Je crois bien, parbleu, puisqu'il ne changera rien à rien et que les choses continueront d'aller après lui comme elles allaient avant...

— Cela, me dit mon chauffeur, durera jusqu'au jour où un bel accident viendra émouvoir l'opinion au moins pendant vingt-quatre heures. Alors on la calmera avec un nouvel arrêté particulièrement énergique, un de ces arrêtés qui se posent un peu là et qui font à peu près autant d'effet qu'un cataplasme sur une jambe de bois.

Il y aurait pourtant un moyen à essayer et qui enlèverait toute raison valable aux chauffeurs de ne pas observer les signaux.

La raison qu'ils en donnent est d'ailleurs péremptoire. *Ces signaux on ne les voit pas.* Venant, par exemple, du côté de la Cathédrale, je vous défie d'apercevoir, quand vous allez vous engager dans la rue Foch, l'enseigne qui vous le défend. Elle est tellement discrète qu'elle semble vouloir être ignorée et si timide qu'elle semble vous engager à n'en pas tenir compte. Elle est placée à une hauteur telle qu'à moins de se pencher sur son volant et de baisser la tête, le chauffeur *ne peut pas la voir.* Et il en est ainsi des autres !

Nous disions des arrêtés municipaux : si vous en prenez faites les respecter, si vous ne les faites pas respecter, ce n'est pas la peine d'en prendre. La formule est à reprendre pour les signaux de « sens unique » ou de « sens interdit ». Si vous mettez des signaux, faites qu'on les voie, si on ne doit pas les voir, ce n'est pas la peine d'en mettre !

LA SEMAINE DU SECOURS NATIONAL

Mardi s'est tenue, sous la présidence de M. Orliac, la première réunion de la Commission chargée d'organiser dans le Lot la semaine du Secours national, qui aura lieu du 21 au 28 avril prochain.

Après que M. Orliac eût exposé le but et le grand intérêt social de cette œuvre, un échange de vues entre les membres présents fixa les grandes lignes de ce qui serait fait dans notre département. On est assuré, d'ailleurs, qu'il sera répondu avec dévouement à l'appel des organisateurs.

M. Latcha, secrétaire général de la Préfecture, assistait M. Orliac dans la présidence de cette réunion, attestant ainsi qu'on peut compter sur le concours des autorités départementales.

Les dames représentant les Sociétés de la Croix-Rouge, ainsi que les membres du Comité d'entr'aide des Anciens Combattants, assistaient également à la réunion et s'emploieront au succès de l'œuvre.

Etrangers en défaut

Les gendarmes ont dressé contravention aux étrangers suivants pour avoir omis de faire une demande de sauf-conduit : Guy Alexandre, Rubulia Giovanni, domiciliés à Cazes-Mondenard ; Morra Bartholomo et Morra Lorenzo, demeurant à Saint-Laurent-Lolmie ; Bistuffa Emilia, demeurant à Tréjouls ; Nicolas Campoy, demeurant à Cahors.

Vol d'un billet de 500 francs

Mme veuve Floirac, ménagère à Rocamadour, eut le regret de constater, en rentrant chez elle qu'un malfaiteur avait pénétré dans la maison, avait emporté un billet de 500 francs, qui était dans un portefeuille enfermé dans le tiroir d'un buffet.

Plainte a été portée à la gendarmerie qui a ouvert une enquête.

Chute de vélo

Le jeune Quinsac, auxiliaire des P.T.T. a fait une chute de bicyclette, au cours de sa tournée, et a été blessé à la jambe gauche.

⁂

Lundi matin, M. Bor qui venait à bicyclette de Lauzès et se rendait dans la vallée du Lot, a fait une chute près du village des Masséries, et est tombé dans le fossé de la route.

Dans la chute, M. Bor a eu un bras assez fortement contusionné.

NOTRE FEUILLETON

Pour succéder au feuilleton qui prend fin dans ce numéro, nous avons choisi une œuvre particulièrement intéressante

« RIEN QU'UNE NUIT... »

dû à la plume de **Max du Veuzit** dont le talent est trop connu de nos lecteurs pour qu'il soit nécessaire d'en faire l'éloge.

Hyménée

Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage de M. René Nivet, mécanicien, fils de M. Nivet, le sympathique directeur de la Société des Pavages, à Cahors, avec Mlle Raymonde Brisseau, sténo-dactylographe, à Cahors.

Nous adressons aux futurs époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Pour éviter un chien

Dimanche matin, M. Albert Rivière, 19 ans, se rendait en moto de Cahors à Egletons, lorsque, dans la côte de Grésalade, près Souillac, un chien traversa la route et heurta la moto.

M. Rivière tomba sur le sol et reçut quelques contusions qui sont, heureusement, sans gravité. M. Rivière a pu continuer sa route.

A qui le porte-monnaie ?

M. Elie Miran, propriétaire au château de Caix-Luzech, a trouvé sur la route, entre Cahors et Mercuès, un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent. Déclaration a été faite à la gendarmerie de Luzech.

Trouvailles

Il a été trouvé un livre, cours d'Algèbre, par Mme Mattiello Pio ; un parapluie par Mlle Combarieu ; une chaîne-bracelet par M. Mathurin.

LEGUMES ET PRIMEURS — **ALAYRAC** rue Marc-Foch CAHORS

Les Sports

Les Jeunes Cadourques

Jeunes Cadourques (mixte I et II) et *Catus* (I) font match nul : 3 à 3. Le public de Catus a assisté dimanche à une très belle partie jouée amicalement, mais très disputée et où le résultat demeura incertain jusqu'au coup de sifflet final.

Les J.C., malgré l'absence de quatre titulaires, réussirent à tenir en échec la belle équipe de Catus qui joua durant toute la partie avec une ardeur magnifique. Sont particulièrement à féliciter le goal, l'arrière droit, l'avant-centre et l'ailier gauche.

Chez les J.C., la défense fit preuve de beaucoup d'adresse. L'arrière gauche, Gagnayre, et le goal, Lacombe, sont à féliciter. La ligne de demis fut le point faible de l'équipe. Le demi-centre, Xaumier, cependant, surpassa ses deux camarades et fit son travail habituel. De la ligne d'avants, deux joueurs méritent une mention : l'ailier gauche, Arriat, et l'inter droit, Dols, qui se dépensèrent sans compter.

Le public cadurcien aura le plaisir de venir applaudir bientôt cette belle équipe. Nous reparlerons sous peu de cette rencontre qui s'avère très intéressante.

Arrondissement de Cahors

Duravel

Entr'aide agricole, avis aux démobilisés des classes 1912 à 1915. — Il est rappelé aux démobilisés des classes 1912 à 1915 qu'ils sont mis à la disposition du Comité communal pour l'entr'aide agricole, ce qui implique qu'ils ne doivent pas travailler exclusivement sur leurs terres personnelles, mais consacrer un certain nombre de jours par semaine aux exploitations dont les travaux sont en retard du fait de la mobilisation.

Ils doivent se présenter au Comité communal qui leur donnera les adresses des personnes qui auraient besoin de main-d'œuvre.

Prayssac

Nécrologie. — C'est avec un vif regret que nous avons appris la mort de notre excellent compatriote, M. Couaillac, inspecteur général des P.T.T., décédé à Prayssac, en sa demeure, place de l'Espital, à l'âge de 63 ans.

M. Couaillac avait pris sa retraite, il y a 1 mois à peine. Ses obsèques ont été célébrées, lundi, au milieu d'une nombreuse assistance. Au cimetière, M. Neveu, inspecteur général des P.T.T. a adressé, en termes émouvants, le dernier adieu au regretté disparu qui ne comptait que des sympathies parmi tous ceux qui le connaissaient.

Nous adressons à la famille nos bien sincères condoléances.

Puy-l'Evêque

Service de la carte d'alimentation. — Le recensement en vue de l'attribution de la carte d'alimentation a donné les résultats suivants :

Catégorie E. : enfants âgés de moins de 3 ans : 45. — Catégorie J. : consommateurs des deux sexes, de 3 à 12 ans révolus : 211. — Catégorie A. : consommateurs des deux sexes de 12 à 70 ans révolus ne se livrant pas à des travaux de force : 386. — Catégorie T. : consommateurs des deux sexes, de 12 à 70 ans, se livrant à des travaux de force : 268. — Catégorie C. : consommateurs des deux sexes, à partir de 12 ans et sans limite d'âge, se livrant personnellement aux travaux agricoles : 503. — Catégorie V. : consommateurs des deux sexes de plus de 70 ans, non classés dans la catégorie C : 78. — Total des consommateurs : 1.491.

Destruction des nuisibles. — La Fédération de chasse du Lot est autorisée à empoisonner les animaux nuisibles dans les bois et buissons de la commune.

Il est interdit de toucher aux appâts. Les chiens doivent être tenus à l'attache et les animaux domestiques surveillés.

L'autorisation est valable jusqu'au 30 avril.

Saint-Cirq-Lapopie

Nécrologie. — Nous apprenons avec regret la mort de notre compatriote, M. Jules Fau, employé de la Ville de Paris, décédé à Paris, subitement, à l'âge de 60 ans.

M. Fau, qui venait de prendre sa retraite, se disposait à revenir à St-Cirq-Lapopie, son pays natal, où il ne comptait que des sympathies. Nous adressons à la famille nos bien sincères condoléances.

St-Denis-Catus

Réquisitions immobilières. — M. Destreil, conseiller d'arrondissement, vient, en réponse à une lettre qu'il avait envoyée à M. l'Intendant militaire, d'être informé que des accords amiables allaient être substitués aux réquisitions et que des baux seraient passés dans le plus bref délai.

Ces baux devront être soumis pour avis à une Commission départementale d'évaluation des réquisitions d'immeubles, instituée par décret du 8 mars 1940. Cette Commision se réunira prochainement.

Les propriétaires dont les locaux sont occupés par l'Armée depuis le début de septembre vont donc avoir satisfaction.

Castelnau-Montratier

Naissance. — Nous apprenons avec plaisir la naissance, chez les époux Boyé-Loubradou, de Divillac, d'un deuxième enfant, une mignonne fillette, qui a été prénommée Claudine-Marie.

Nos compliments au papa et nos meilleurs vœux de bonne santé à la maman et au bébé.

Lassitude d'avril

En avril, des milliers de gens éprouvent les mêmes malaises : lassitude générale, manque d'appétit, nervosité, insomnies. Si vous ressentez l'un de ces symptômes, fortifiez-vous sans tarder en prenant de la Quintonine. Dès le premier jour, l'appétit revient. Bientôt, lassitude, nervosité et migraines disparaissent. Vos muscles sont fortifiés, votre sang régénéré et vos nerfs apaisés. La Quintonine est en vente dans toutes les pharmacies et Phie Orliac à Cahors : 5 fr. 85 seulement le flacon pour faire un litre entier de délicieux vin fortifiant.

COMMERÇANTS et INDUSTRIELS

AIDEZ LA S.N.C.F.

à vous

DONNER DES WAGONS

Une Journée gagnée

dans le déchargement

donne droit

à une PRIME de 50 frs

Pour chaque wagon déchargé

LE DIMANCHE

la prime est égale au montant d'une journée de stationnement

SOIT

93 frs

Arrondissement de Figeac

Saint-Jean-de-Laur

Trouvé noyé. — Lundi matin, en allant à son travail, M. Gimbergues a trouvé M. Chayre René, 60 ans, noyé dans une citerne attenant à sa maison.

La gendarmerie appelée, après enquête et autopsie, a conclu à un accident. Toute idée de crime ou suicide doit être écartée. Le défunt vivait seul depuis la mort de sa femme et de son fils.

La peau miroir de l'intestin

Les déchets mal éliminés de la digestion, véhiculés par la circulation, sortent par la peau, sous forme de placards, d'eczéma, de boutons, de dartres, d'urticaire, etc... Stimulez votre intestin et votre peau deviendra saine et nette. Les Sels Largan — (chlorure de magnésium, manganèse, sels de fruits, sels alcalins) — combattent non seulement la paresse de l'intestin, mais ils décongestionnent le foie « grand nettoyeur » de l'organisme. Ils purifient le sang, facilitent la digestion et assurent le fonctionnement harmonieux des principaux organes. Ils augmentent la vitalité générale. Les Sels Largan coûtent 9 fr. 05, un flacon mélangé à un litre d'eau donne une solution d'un goût agréable ; suffisante pour une cure de 16 jours. Ttes Phies.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Foire du 13 avril. — Cours moyens pratiqués à la foire de Gourdon le 13 avril :

Bœufs de boucherie, tendance à la hausse ; quelques achats à un prix supérieur à celui fixé par la Commission de réception ; bœufs de travail et d'élevage, 380 à 420 fr. les 50 kilos ; porcs de charcuterie, 550 à 600 fr. les 50 kilos ; porcelets, 340 à 440 fr. l'un, selon qualité et grosseur ; agneaux de lait pour la boucherie, 8 à 9 fr. le kilo ; moutons pour la boucherie, 6,50 à 8 fr. le kilo ; chevreaux, 12 fr. le kilo.

Poulets de grain, 10 à 11 fr. ; poules, canards, dindes, 8 à 10 fr. la livre ; lapins, 11 à 12 fr. le kilo ; pigeonneaux, 13 à 15 fr. la paire ; œufs, 5 fr. la douzaine.

Avoine, 54 fr. le sac de 80 litres ; maïs, 55 fr. le quarteron de 30 litres ; pommes de terre, 30 à 40 fr. le sac de 80 litres.

Pommes à couteau, 4 à 6 fr. la douzaine ; oignons, 4 fr. le kilo ; choux-fleurs, 5 à 10 fr. l'un ; artichauts, 1 à 2 fr. l'un ; salades, 0,75 à 1 fr. 25 l'une ; poireaux, 0,75 à 1 fr. l'un ; scorsonères, 2 à 3 fr. la botte ; carottes, 5 fr. le kilo ; pommes de terre nouvelles, 4 à 5 fr. le kilo.

Ventes rapides sur tous les produits d'alimentation.

Prochaine foire : lendemain de l'Ascension.

Thédirac

Les écraseurs. — Une auto sur la route, près de la gare de Thédirac, a heurté un troupeau de moutons appartenant à M. Bonnafous. Une brebis a été tuée.

Le conducteur ne s'est pas arrêté, mais on a pu relever le numéro de l'auto.

Gramat

Injures et menaces. — M. Sireys Henri, facteur auxiliaire, demeurant à Rocamadour, a porté plainte à la gendarmerie de Gramat contre le nommé Martin Antonio, 39 ans, sujet portugais, travaillant comme journalier, qui, étant en état d'ivresse, est venu faire du tapage à la porte du plaignant en proférant des menaces. L'enquête a démontré que Martin s'était livré à de semblables manifestations à l'égard de plusieurs autres habitants de Rocamadour.

Lanzac

Compatriote. — Nous apprenons la promotion au grade de commandant de réserve de notre compatriote, M. André d'Estresse, de Lanzac-de-Laborie.

Nous adressons nos félicitations à notre excellent compatriote qui est titulaire de la Croix de guerre 1914-1918, de deux citations et de la Médaille du Combattant volontaire.

Salviac

A la Sous-Fédération des planteurs. — Le Bureau de la Sous-Fédération des planteurs de tabac Paraguay, dont le siège social est à Salviac, nous communique qu'une importante réunion de planteurs, présidée par M. le Dr Cambornac, maire et conseiller général de Salviac, aura lieu à Souillac le dimanche 28 avril 1940, à la mairie. A l'ordre du jour : compte-rendu de la Commission paritaire ; compte-rendu des expertises ; paiement des cotisations aux syndicats ; questions diverses.

Nous sommes persuadés que les syndicats communaux groupant les planteurs de tabac Paraguay nommeront de nombreux délégués pour se rendre à Souillac le 28 avril.

La vie locale. — La construction des abris en vue de l'évacuation possible de réfugiés est commencée à l'entrée de la ville, faubourg de la République.

Plusieurs immeubles de la localité pourront recevoir des écoliers parisiens et l'installation d'une pouponnière est également envisagée.

Souillac

Nos foires. — Nous rappelons que les foires de Souillac se tiennent les 4 et 19 de chaque mois, et toutes celles qui tombent un dimanche sont rapportées au samedi.

Vendredi, 19 avril, sera une des plus grandes foires de l'année.

Malaises de jeunes filles

Les mamans de grandes filles connaissent bien ces malaises et ces caprices de l'adolescence. L'enfant qui, brusquement se transforme en jeune fille supporte parfois difficilement le grand travail qui s'opère dans son organisme. Les Gouttes Floride lui apporteront une aide salutaire. Uniquement composées d'extraits végétaux, les Gouttes Floride agissent sur le sang, la circulation et le système nerveux. Elles facilitent la formation, équilibrent les nerfs, suppriment les douleurs des règles et les malaises vagues de la puberté. C'est un remède très efficace et toujours bien supporté. Ttes Phies : 12 fr. 25 le flacon.

Comment placer votre argent ?

Comment placer votre argent ? Choisissez le moyen qui vous offre le plus de sécurité et le plus de profit.

Aujourd'hui plus que jamais votre sort est lié à celui de la France. Vos intérêts sont les mêmes, ils ne font qu'un. Vouloir protéger votre argent, vouloir le mettre en sécurité, c'est vouloir du même fait la protection, la sécurité du pays. En travaillant pour vous, vous travaillez pour tous.

La France sera demain ce que vous la ferez aujourd'hui. Ne gaspillez donc pas ses ressources. Pensez à la guerre, à ses exigences, pensez à l'après guerre, à ses besoins.

Economisez, ne dépensez pas tous vos revenus, mettez de coté une partie de vos gains et placez cet argent. Ne le laissez pas improductif, vous n'en avez pas le droit, il faut le faire valoir : souscrivez aux Bons d'Armement

Vos économies seront en sécurité. Elles vous rapporteront. Et vous aurez coopéré à l'effort que le pays tout entier fournit aux côtés de nos soldats Vous aurez vous aussi aidé à la victoire. Vous aurez préparé le renouveau de l'après-guerre

Pour tous renseignements écrivez au Ministère des Finances, 183, Rue de Rivoli, Paris

Souscrivez aux **BONS D'ARMEMENT**

R5

CHRONIQUE

L'appel au miracle

Combien de fois avons-nous entendu cette affirmation, qui est à la fois un regret et un espoir : « Il nous faudrait un Clemenceau ! » Est-il besoin d'ajouter qu'on l'entend répéter surtout dans les couloirs du Parlement, où circulent nombreux ceux qui se croient capables — avec un peu de chance — de jouer le rôle du Tigre et d'être les sauveurs de la patrie. On me citait récemment ce mot de l'un d'eux : « Encore deux ou trois ministères, et puis le tour des hommes viendra enfin. » C'était, on s'en doute, de lui-même qu'il voulait parler.

Laissons de côté ces ambitions naïves pour ne retenir que l'aspiration à un sauveur. Je conçois fort bien que l'on désire, dans le pays et au Parlement, l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement de guerre, énergique et souple à la fois. Et si le soupir si souvent entendu : « Ah ! il nous faudrait un Clemenceau ! », ne signifie pas autre chose, il n'y a rien à objecter.

Mais si l'on entend par là que seul un homme prédestiné, — et comme la France en a trouvé toutes les fois qu'elle a été en péril — pourrait accomplir l'espèce de miracle que l'on paraît attendre, est-il nécessaire de dire que le souhait ainsi exprimé ne signifie absolument rien, et qu'il dénoterait un déplorable sentiment d'impuissance, et même de paresse.

La guerre actuelle n'a rien de comparable à la grande guerre, et 1940 n'est pas du tout 1917. Il fallait sans doute alors une poigne de fer, un chef énergique, et qui fût le symbole de la force, de l'intransigeance, du combat. La guerre d'aujourd'hui est plus diplomatique que militaire. La fermeté est évidemment indispensable, elle l'est toujours, mais il convient d'y ajouter autre chose, une habileté, un sens des nuances, une souplesse, destinées certes à accroître notre force, mais qui n'étaient peut-être pas les qualités dominantes du Tigre. En 1917, dix départements étaient occupés par l'ennemi, et les Allemands étaient à Noyon. Mais la plupart des neutres d'aujourd'hui se trouvaient à nos côtés. En 1940, notre territoire est intact, nos armées ne sont pas entamées, nos pertes sont infimes. Mais un bloc de neutres est devant nous et il devient de plus en plus clair que le succès ira au parti qui aura su utiliser le plus efficacement cette force intermédiaire.

L'appel à l'énergie, au caractère, à l'action est toujours justifié. Il ne conviendrait pas cependant qu'il fût provoqué par l'impatience. Il nous faut une bonne et ferme diplomatie d'abord. Il nous faut aussi ne pas compter sur des miracles, et sur l'homme providentiel, mais sur nous-mêmes, tels que nous sommes.

LA PHOSPHIODE GARNAL

Médication iodotannique phosphatée

Remplace l'Huile de foie de Morue

PRIX DU FLACON : 15 francs

Un seul modèle de Flacon

-:- GRANDEUR UNIQUE -:-

En vente : Pharmacie GARNAL

97, Boulevard Gambetta

Dernière heure

COMMUNIQUÉ DU 18 AVRIL (soir)

A la fin de la nuit dernière, activité des éléments de contact dans la région à l'ouest des Vosges.

■

Pour briser le blocus les Allemands tenteront-ils de pénétrer en Roumanie, Hongrie et Yougoslavie ?

Les informations rapportées de la frontière par des voyageurs contribuent à accentuer l'atmosphère inquiète suscitée depuis quelques jours par l'invasion de touristes allemands.

L'arrivée soudaine de ces visiteurs avait produit une impression d'autant plus vive qu'on apprenait en même temps, le rôle joué au Danemark et en Norvège, par d'autres « touristes » du même genre.

Depuis lors, le bruit a couru que les troupes allemandes, à la frontière de Carinthie, seraient actuellement renforcées. « Plusieurs divisions auraient été relevées sur les effectifs jusqu'à présent dans d'autres secteurs. Il ne s'agit, naturellement, que de rumeurs, dont on ne peut avoir confirmation, mais elles coïncident avec d'autres concernant des mesures analogues, qui seraient prises en territoire allemand et en territoire slovaque, le long de la frontière hongroise. »

On note que, suivant les voyageurs venant de la péninsule, la « milice antiaérienne aurait été mobilisée à Fiume et que des mesures de défense passive sont prises en particulier à Trieste. »

On a lieu de croire que l'atmosphère actuellement constatée règne également dans les pays balkaniques.

■

Les troupes alliées et norvégiennes ont fait la jonction

Stockholm, 17 avril. — L'agence norvégienne Norsk Telegram-bureau fait savoir que le contact est établi entre les troupes alliées et les troupes norvégiennes. L'agence fait savoir également que les Allemands ont envoyé par la voie des airs, des renforts à Trondhjem. Il est probable que les avions allemands sont partis de l'aérodrome de Copenhague, qui s'appelle aérodrome de Kastrup, ou bien des aérodromes de la province danoise de Jylland.

Implicitement, l'état-major norvégien avoue la perte de la citadelle de Konsvinger. Il confirme que deux avions allemands ont été abattus.

■

L'aérodrome de Stavanger violemment bombardé

On annonce officiellement que l'aérodrome de Stavanger a été soumis, pendant une heure vingt, au feu intense des unités de la flotte britannique. Un croiseur anglais a été atteint par une bombe et endommagé.

■

Rappels en Belgique

Pour assurer les mesures de sécurité intérieure de la Belgique, prises lundi par le gouvernement, un certain nombre de G.V.C. (gardes de voies et communications) ont été rappelés.

■

Le commodore allemand Boute a été tué à Narvik

L'Amirauté allemande annonce la mort, devant Narvik, du chef de la flotte allemande des destroyers, le commodore Boute, dont tous les journaux publient la photographie.

AVIS DE DECES

Monsieur Paul FRANCÈS ; Monsieur et Mademoiselle GIDEL ; Madame Veuve ASTIER DE VILLATTE ont la douleur de vous faire part du décès de

Madame Paul FRANCÈS

Cet avis tient lieu de faire-part.

P.F.G., 71, Boulevard Gambetta

A PARIS

VOYAGEURS, TOURISTES COMPATRIOTES

descendez à l'hôtel MALHER

5, rue Malher, 5 (rue de Rivoli)

Métro : *Saint-Paul* PARIS (4e)

TOUT LE DERNIER CONFORT

SALLES DE BAINS

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

FLOIRAC (Originaire du Lot) *Propriétaire* — *Téléphone* ARCHIVES 60-92

Hotel recommandé par le *Journal du Lot*

ETUDE de **Maître BOYER**
Huissier à Cahors

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES APRES DÉCÈS

Le public est informé que le samedi 20 avril, à 13 h. 30, au devant du marché couvert, à Cahors, aura lieu la vente aux enchères d'un important mobilier comprenant :

Salle à manger noyer complète. Lits, literie, armoire à glace, salon complet en parfait état. Table de chambre, toilette, bureaux, bibliothèques, secrétaire, bureau bibliothèque, petit bureau de dame et objets divers.

15 0/0 en plus au comptant.

Imp. COUESLANT (*personnel intéressé*)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

Feuilleton du « *Journal du Lot* » 56

L'AMOUR PIRATE

Par WILLAMSON

Adapté de l'anglais par Louis d'Arvers

Son regard courut à la signature et elle s'étonna d'y lire le nom de James Morehouse.

Prince di Séréno victime accident aéroplane, lui et son pilote ont été tués. Veuillez excuser cette brusque façon de vous l'annoncer, mais j'ai pensé que vous deviez être avertie avant de lire les journaux.

Elle resta un moment ahurie, vraiment inconsciente de ce qui arrivait et de ce qui se passait autour d'elle.

— J'espère que vous n'avez pas reçu de mauvaises nouvelles ? Mrs May, s'inquiétait aussitôt le gérant, venant à elle.

— Non... merci beaucoup. C'est seulement la surprise, une grande surprise, rien d'autre...

— Voulez-vous un cordial ?

— Non, je suis tout à fait bien.

— Ne puis-je rien faire pour vous ?

— Non vraiment, vous êtes très bon. Je vais monter chez moi, je vous remercie.

Sa première pensée, quand elle put mettre deux idées ensemble, fut d'envoyer son journal à Nick, déjà prêt à partir et d'y enclore le télégramme.

Mais elle ne fit rien, et deux jours passèrent ainsi. Elle avait envoyé simplement le journal de sa vie, et elle attendait...

Mais Angèle n'était plus une enfant. C'était une femme mûrie par la souffrance et qui aimait, mais qui ne voulait pas bousculer son bonheur.

Elle ne lut même pas les journaux relatant le drame, ne désirant pas lire son nom parmi ceux de femmes peu estimables.

Trois jours plus tard, elle reçut un second télégramme, signé cette fois « Nick ».

« J'ai appris la nouvelle, quand me permettrez-vous de venir ? »

Il ne disait pas : « Voulez-vous me permettre de venir », et cependant elle sentait que si elle ne lui répondait pas bientôt, il viendrait tout de même sans plus attendre.

Cela lui paraissait merveilleux de pouvoir l'appeler près d'elle sans être coupable.

Personne ne la connaissait sous son vrai nom ? Personne ne savait rien du prince, donc personne ne s'étonnerait de ses fiançailles avec Nick...

Mais après réflexion elle télégraphia sagement :

« Venez, oui, mais pas tout de suite. Attendez que ma maison soit prête et que je puisse vous y recevoir. En attendant laissez-moi seule, toutes mes pensées près de vous. »

L'architecte pensa que la soudaine hâte presque fébrile manifestée par la jeune femme pour que tout se terminât rapidement et qu'elle pût s'installer au plus tôt, n'était qu'un charmant caprice de jolie femme, mais galamment il fit diligence et pressa les ouvriers de toutes catégories.

— Nous aurons « deux foyers », c'est délicieux de penser ça, se disait-elle, évoquant le ranch qu'elle désirait si fort connaître... et délicieux aussi de pouvoir dire « nous ».

— Vous pourrez avoir ici votre dîner de Noël, Mrs May, dit le jeune architecte.

— Oh ! ne pouvez-vous être prêt la veille ! Je tiens absolument à être installée pour donner le Réveillon.

— Eh bien ! nous serons prêts, dit-il avec condescendance, presque comme s'il avait parlé à une enfant.

Toujours elle avait aimé les veillées de Noël et elle n'en avait jamais eu d'heureuses depuis la mort de son père.

— C'est promis ? insista-t-elle.

— C'est promis ! assura l'architecte.

Alors, sans plus attendre, elle écrivit à Nick :

« Je pendrai la crémaillère chez moi, la veille de Noël, et je veux avoir un heureux réveillon. Nous serons seulement cinq, vous compris, Nick, et comme principal hôte. Les autres seront Mr Harland Falconer et sa jeune femme et miss Sarah, la petite institutrice de votre « Bonne Etoile ». Je vous dirai plus tard comment j'ai renoué connaissance avec elle. »

Nick s'en souciait peu, il remarqua à peine le nom de celle à qui il devait son bonheur. Il eût préféré être le seul invité. Cependant il sentait qu'Angèle n'entendait pas lui causer une déception ; elle voulait qu'ils soient heureux ce jour de Noël, et préparait les choses à sa façon.

Mais comment ne comprenait-elle pas que la présence des autres invités gâterait son bonheur ?

Angèle pensait au contraire que leurs fiançailles ne devaient avoir rien de clandestin et tenait à montrer qu'elle était fière de son choix.

Du reste, elle arrangea les choses pour qu'il arrivât le premier dans sa nouvelle demeure, qui était une reproduction en miniature de l'Hôtellerie de la Mission où ils avaient autrefois compris qu'ils s'aimaient.

Elle était sur le seuil quand il arriva, mais ils ne trouvèrent rien à se dire. Leurs cœurs étaient trop pleins.

Dans le temps qu'ils restèrent seuls, la main dans la main, les yeux dans les yeux, ils ne firent aucun projet, aucun détail ne vint matérialiser leur extase.

Mais le soir, quand tout le monde fut réuni au salon, Angèle vint près de lui, et dit simplement :

« Je suis fiancée au meilleur et au plus aimé des hommes, et je suis la plus heureuse femme du monde. »

FIN